



Document. Gaston Couté, vie fugace et écrits enragés

Les textes du chanteur anarchiste des années 1900, fils de meunier de la Beauce, sont publiés.

Œuvres complètes

Gaston Couté, présentation par Alain (Georges) Leduc et Philippe Camus

Éditions libertaires, 1 031 pages, deux volumes plus CD, 70 euros

« Gaston Couté, 21 ans, chansonnier né à Beaugency (Loiret), venant de Meung-sur-Loire. Poète chansonnier, il fréquente les cabarets du Quartier latin et de Montmartre et gagne de 10 à 12 francs par jour (...). Ses chansons sont empreintes d'esprit libertaire. » Cet extrait du rapport de police du 30 novembre 1900 à l'intention du directeur des recherches ouvre le disque qui complète les deux volumes de l'œuvre remarquable qu'ont réalisé Alain (Georges) Leduc et Philippe Camus. Il montre à quel point les auteurs sont allés dénicher des éléments inédits pour créer ce qui semble être à ce jour le travail le plus abouti sur Gaston Couté et son œuvre. Le premier volume, le corpus des écrits de Gaston Couté, complète les textes déjà connus par des chansons d'actualité que le chanteur anarchiste, mort à 30 ans en 1911, écrivait pour les journaux la Guerre sociale, le Libertaire ou la Barricade.

On y découvre que celui qui fustige « la gloire immonde des héros couverts de lauriers » dans une France revancharde où gronde la guerre et qui chante « les joyeusetés de la grève perlée » réalise aussi des dessins et des caricatures admirablement reproduites. S'il quitte assez tôt sa Beauce natale, il dépeindra avec cruditité la campagne où il passe sa jeunesse. Celle des gros paysans avides de terres et de rendements, des ouvriers agricoles usés par la peine et celle des amours contrariées. Des textes et des chansons qu'il interprète dans les cabarets révolutionnaires de Paris, fréquentés à la même époque par Lénine, comme on peut l'apprendre en consultant le second volume. Cet essai biographique, intitulé Une vie bellement légendée, dépeint la vie de ce fils de meunier monté à Paris à 18 ans et ses relations tourmentées avec le monde politique et artistique.

Fourmillant d'illustrations et de citations, ce volume est complété par d'importantes annexes. Extraits de journaux, témoignages, rapports de police diligentés contre le chansonnier, etc. Un bel hommage à ce pacifiste convaincu pour qui la seule guerre devait se faire contre le capital, « puisque son or, soleil du mal, ne fait germer que la misère ».

L'Humanité, Olivier Morin, Jeudi, 21 Mars, 2019